

À 299,7 km/h...

DODGE VIPER

La Dodge Viper GTS, au cours de sa mémorable chevauchée sur l'anneau de vitesse du Centre d'essais et de recherches de Blainville.

Photo Bernard Brault



Jacques DUVAL

299,7 km/h... qui dit mieux? La redoutable Dodge Viper n'a peut-être pas la noblesse d'une Ferrari, ni même l'armoire à trophées d'une Corvette mais, en matière de vitesse pure, elle est capable de tenir la dragée haute à n'importe quelle voiture haute performance de grand standing. Elle en a fait la preuve le jeudi 14 août dernier en pulvérisant littéralement le record de vitesse du Centre d'essais de Blainville, au nord de Montréal, détenu jusque là par la Corvette ZR-1.

Désireux de connaître la vitesse maximale précise de la Dodge Viper GTS, j'avais, ce jour-là, réservé la piste de haute vitesse du complexe de Blainville exploité depuis peu par la firme PMG Technologies. Longue de 6,4 kilomètres, cette piste est en quelque sorte un anneau de vitesse composé de deux lignes droites de 1,6 kilomètres chacune et de deux virages inclinés à 40 degrés également de 1,6 kilomètres chacun. Ces virages de type parabolique autorisent des vitesses très élevées et servent en quelque sorte de rampe de lancement.

Avant le sprint de la Viper, la vitesse la plus élevée jamais atteinte sur ce circuit fermé avait été de 292 km/h. Ce "record" fut enregistré en août 1993 par une Corvette ZR-1 dotée d'un moteur de 405 chevaux et dûment officialisé par l'utilisation d'une cinquième roue optique. Un tel équipement assure une précision optimale et élimine le coefficient d'erreur que l'on rencontre souvent avec la lecture du simple indicateur de vitesse de la voiture.

310 km/h au compteur

Avec un équipement identique installé sur la Viper et la double assurance d'un radar, je me suis élancé sur la piste de Blainville sous la surveillance des représentants de Chrysler et,

surtout, des techniciens de Michelin, le fournisseur officiel des pneus "Pilote" conçus expressément pour la Viper. A de telles vitesses, le gonflage des pneus et leur température jouent un rôle crucial autant au plan des performances que de la sécurité. C'est ainsi que le pneu avant droit doit être surgonflé pour mieux supporter le stress latéral imposé sur son flanc dans les deux virages à gauche du circuit.

Avec un vent soufflant du sud-ouest à 15 km/h, le radar a été positionné juste avant l'entrée du virage sud. Pendant mes quelques tours de familiarisation, je me suis graduellement rendu compte

que les virages pouvaient être négociés quasi à fond, soit à 280 km/h. Au dernier essai, j'ai poussé un peu plus dans l'espoir de profiter de la ligne droite pour dépasser les 300 km/h. Et, effectivement, l'aiguille du compteur de la Viper GTS indiquait 310 km/h lorsque j'ai relâché l'accélérateur pour aborder le virage sud.

J'étais impatient de savoir ce que dirait le radar et l'ordinateur relié à la 5e roue optique. Trois petites touches sur le clavier et le verdict est apparu: 299,7 km/h. A trois dixièmes de seconde du chiffre magique de 300 km/h, il aurait suffi d'un petit courant d'air

pour y arriver mais le but était tout de même atteint. La Viper GTS s'inscrivait parmi les voitures les plus rapides au monde et le record du Centre d'essais était battu par un impressionnant 7,7 km/h comme devait nous le confirmer dès le lendemain Gordon Rea, un des directeurs de PMG Technologies. On peut ajouter que 299,7 km/h est pratiquement la vitesse la plus élevée jamais atteinte en sol québécois par une voiture de série.

Ce chiffre magique n'est pas le seul que la Viper a dans son sac. Avec les 450 chevaux et les 490 livres-pied de couple de son moteur V-10 et une boîte

de vitesses à 6 rapports, elle boucle aussi le 0-100 km/h en 4,7 secondes ainsi que le 0-160 km/h en 8,8 secondes.

Ce sont là des chiffres comparables à ceux d'une Porsche 911 Turbo S ou de la plupart des Ferrari. Pourtant, à un prix de 93 500 \$, le coupé GTS coûte considérablement moins cher que ses rivales.

Encore une fois, cette Viper n'a sans doute pas le raffinement ou l'exotisme des grandes sportives de Stuttgart ou de Maranello mais il faut s'incliner devant ses impressionnantes coordonnées. Chapeau à Chrysler...



La Ford Contour SVT se distingue par quelques ajouts aérodynamiques et surtout par son V6 de 195 chevaux.

La Ford Contour SVT: un beau maquillage sportif

Si jamais vous voyez passer une Ford Contour qui, par sa ligne et ses performances, a des allures suspectes, sachez qu'il s'agit sans doute d'une version spéciale de ce modèle concoctée par le "Special Vehicle Team" du constructeur américain. Elle se fait d'ailleurs appeler SVT et elle est à la Contour ce que la SHO est à la Taurus, soit un modèle de petite série destiné à une clientèle choisie.

Contrairement à la SHO à laquelle on a toujours reproché une robe par trop discrète, la SVT s'identifie davantage à sa vocation sportive. Elle a vraiment fière allure avec ses jupes latérales et ses boucliers avant et arrière complétés par une calandre distinctive. À l'intérieur, de beaux sièges baquets très confortables et une instrumentation sur fond blanc donnent un cachet indéniable à cette modeste compacte.

La véritable raison d'être de ce modèle se retrouve toutefois sous le capot où ronronne un moteur V6 de 2,5 litres gonflé à 195, soit 25 de plus que la version régulière. Ce V6 n'a pas tout à fait la fougue que l'on souhaiterait, en raison principalement d'un manque de couple à bas régime. Il se rachète cependant par sa très belle sonorité et par une boîte de vitesses manuelle à 5 rapports avec laquelle il fait très bon ménage.

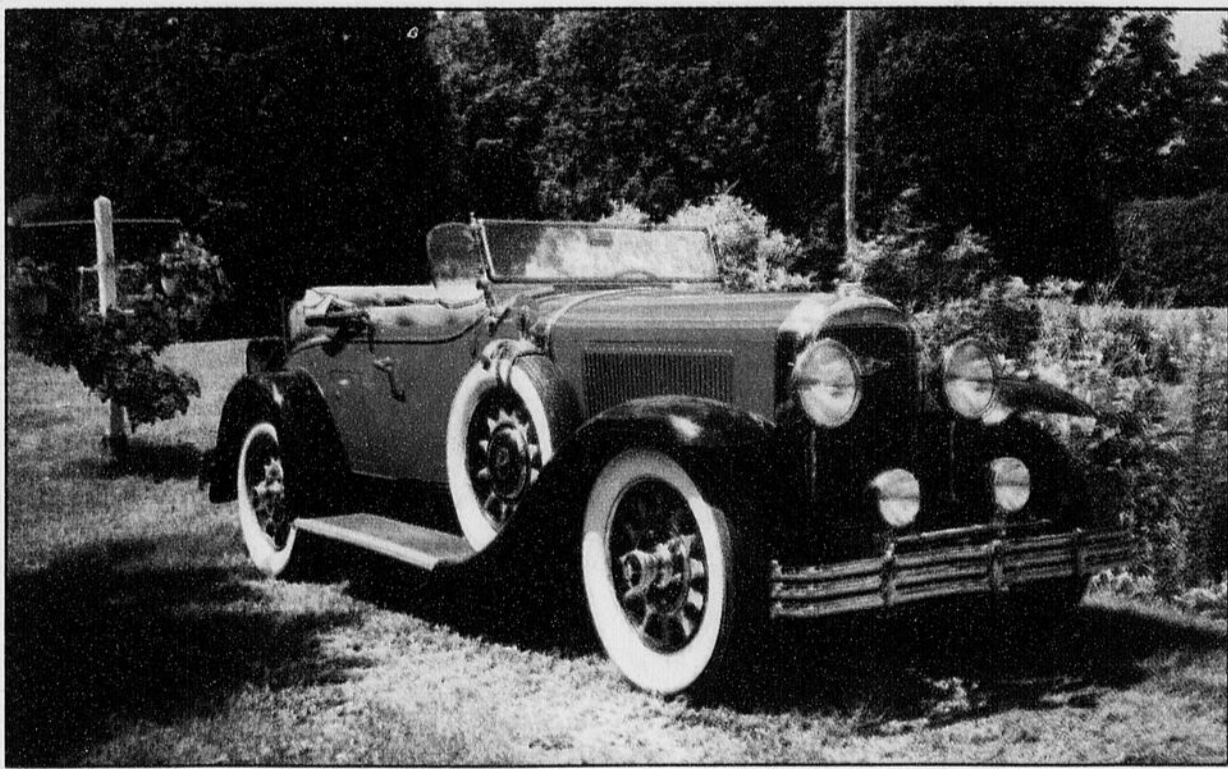
La suspension raffermissée combinée à des pneus plus gros (205/55 SR 16) confèrent à la SVT un comportement routier parfaitement à la hauteur de ses performances. Toutefois, la traction avant de cette Contour s'accommode assez mal de la puissance accrue du moteur et des pneus surdimensionnés. L'effet de couple dans le volant (la voiture tire à droite ou à gauche) est considérable et nuit à l'agrément de conduite. L'autre détail agaçant de cette combinaison est qu'il est extrêmement difficile de bien doser accélérateur et embrayage afin d'obtenir une conduite coulée et sans à-coups. Au delà de ces quelques remarques, la Ford Contour SVT conserve un confort de bon aloi et ses origines européennes se manifestent clairement par une solidité exemplaire de la caisse.

Si vous aimez les voitures "à part" et que vous êtes prêt à verser autour de 28 000 \$ pour bénéficier d'un tel privilège, cette Contour mérite un coup d'oeil.

Jacques DUVAL

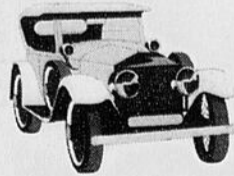
LES BELLES D'AUTREFOIS

avec la collaboration spéciale d'Americana Auto Expo de Fleurimont



BUICK 1929

Cette Buick 1929 est un modèle Roadster 29-44. Son moteur est un 6 cylindres en ligne, de 309 pouces cubes et 90.5 C.V. Sa transmission est manuelle 3 vitesses. Prix à l'achat: 1325 \$ US. Prix actuel: 21 000 \$ US.



Le Centre d'interprétation de l'histoire de Sherbrooke, rue Dufferin à Sherbrooke, présente tout l'été l'exposition Les 100 ans de l'auto.

4 FAÇONS D'ÊTRE LES MEILLEURS!

Transp., prépar. et taxes en sus. .08* par kilomètre excédentaire. Sujet à l'approbation du crédit.



SIDEKICK 4RM 1997

229\$*

36 mois, 1 770 comptant ou échange équivalent. 20 000 km par année. Valeur de rachat garantie.



SWIFT 1997

149\$*

36 mois, 1 350 comptant ou échange équivalent. 19 200 km par année.



ESTEEM GL 1997

169\$*

36 mois, 1 350 comptant ou échange équivalent. 20 000 km par année. Valeur de rachat garantie.



X-90 1997

199\$*

Location 24 mois. 850 comptant ou échange équivalent. 20 000 km par année. Valeur de rachat garantie.

ESTRIE AUTO CENTRE
4367, BOUL. BOURQUE
ROCK FOREST

Tél.: (819) 564-1600 - Téléc.: (819) 564-8526

SUZUKI

Qui la conduit, la recommande!

Chez nous

Montée 2000 dans la zone Richmond-Windsor du diocèse de Sherbrooke

200 paroissiens redécouvrent «leurs» églises

Guy MARCHAND

Richmond

Plus de 200 paroissiens des églises de la zone Richmond-Windsor ont participé, samedi, au projet Montée 2000 qui consistait en une messe étalée dans le temps et célébrée dans les quatre plus vieilles églises du secteur.

Mise sur pied par le comité de pastorale de cette zone du diocèse, cette activité, qui vise à la préparation de l'année sainte décrétée par le pape Jean-Paul II, a atteint les objectifs visés

par les organisateurs.

«C'est très satisfaisant comme bilan, dit l'un des responsables de l'activité religieuse, l'abbé Jean-Guy Lamoureux, curé de la paroisse de Saint-Zacharie. Les gens étaient nombreux et ils ont eu l'occasion de fraterniser et de découvrir d'autres églises qu'ils n'avaient jamais visitées même si ils sont situés tout près. L'Église, c'est une grande famille et une activité comme aujourd'hui en est une belle preuve.»

Les participants semblaient unanimes à proclamer leur satisfaction envers cette journée d'activité. Réconfort spirituel, découverte pour certains et retour au source ressortaient des té-

moignages exprimés par certains paroissiens.

«Je suis natif de Saint-Claude et j'étais très heureux de revenir dans ma paroisse d'origine», a déclaré M. Roger Boucher, maintenant un paroissien de l'église Sainte-Famille de Richmond. C'est une belle initiative qui nous permet de renouer et même de découvrir de nouvelles églises.»

L'itinéraire de la journée avait débuté à l'église de Saint-François-Xavier-de-Brompton par la tenue d'un rite pénitentiel, puis le groupe qui augmentait en nombre à chaque étape visitée, s'est transporté à l'église Saint-Philippe de Windsor pour une lecture du livre

de Josué et d'une brève homélie.

Par la suite, il y a eu un arrêt à l'église de Saint-Claude et plus tard à l'église Sainte-Bibiane de Richmond où la célébration eucharistique a été complétée en présence de près de 300 personnes.

Une épluchette de blé d'Inde clôturait cette journée d'activités à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille où chants, musique et amuseurs publics divertissaient les paroissiens réunis en grand nombre.

À venir

Heureux des résultats, le comité de pastorale de la zone Richmond-Wind-

sor entreprendra au cours des prochaines semaines une nouvelle réflexion quant aux activités qui tiendront l'affiche au cours des prochaines années.

«Pour l'instant nous ne pouvons dire avec certitude ce que nous allons faire mais une chose est assurée, nous allons poursuivre dans la même voie. Ce sont des gestes de la sorte qui tissent des liens entre paroissiens et qui dissipent "l'esprit de clocher" qui peut exister pour certaines personnes», conclut l'abbé Jean-Guy Lamoureux qui a tenu à souligner l'excellente collaboration qui existe au sein des responsables des huit paroisses de la zone pastorale de Richmond-Windsor.

Un bon départ pour le Parc linéaire des Bois-Francis

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

Quelque 525 cyclistes de tous les âges ont déboursé 25 \$ pour prendre part, hier, à l'inauguration pour ainsi dire du Parc linéaire des Bois-Francis sur toute sa longueur, de Tingwick à Lyster, un tronçon de 71 km qui traverse les MRC d'Arthabaska et de l'Érable de l'ouest à l'est.

Entre 8 h et 10 h à Tingwick, malgré un temps incertain, en présence de la présidente d'honneur de la Grande traversée, Claire Lamarche, du député de Richmond, Yvon Vallières, du président de la Corporation du parc linéaire des Bois-Francis et préfet de la MRC d'Arthabaska, André Leclerc, plus de 200 personnes ont enfilé leur vélo en direction de Lyster via Victoriaville.

Dans la capitale des Bois-Francis, entre 9 h et 12 h, environ 300 Sylvifrancis ont fait de même pour le trajet de 44 km vers l'est. Cette fois, symboliquement, Mme Lamarche a pris le départ aux côtés du député d'Arthabaska, Jacques Baril, du préfet de la MRC de l'Érable, Martial Demers, des premiers magistrats de Plessisville et Princeville paroisse, Jacques Martineau et Laurent Carignan, et de quelques maires du territoire.

Des gens de Lyster, venus à Victoriaville par autobus, ont aussi pris le départ vers leur lieu de résidence. Dans la municipalité, différentes activités (épluchette de blé d'Inde, chasse au trésor, etc.) avaient été organisées à l'intention des participants. Ceux partis de Tingwick ou de Victoriaville avaient de leur côté droit à un voyage de retour par autobus.

«On n'a peut-être pas atteint notre objectif de 1000 participants, mais pour une première, c'est tout de même satisfaisant. En début de semaine, un peu plus de 400 cyclistes seulement nous avaient fait parvenir leur inscription, déclare le coordonnateur de la Grande traversée, Paul Groleau. On sait que l'argent recueilli servira à l'entretien de la piste cyclable qui a coûté 2 millions \$.»

Pour l'activité, les cyclistes pédalaient à leur rythme. Si certains ont mis quatre et même cinq heures à franchir la distance de 71 km, d'autres ont fait le trajet en moins de deux heures et demie.

Fatigant mais reposant

Parti de Tingwick, Georges Côté de Warwick (le président de la Fromagerie qui porte son nom), qui a complété le Grand tour du Québec au début du mois, était des 525 participants. Agé de 54 ans, il n'a connu aucune difficulté à relever le défi de la Grande traversée.

À propos du Grand tour, M. Côté, pour qui il s'agissait d'une première, a trouvé l'expérience emballante. «En se levant le matin, le seul souci des quelque 2250 cyclistes était de pédaler. Il y avait des gens qui s'occupaient du reste. On n'avait qu'à se rappeler du numéro du camion dans lequel nos effets personnels avaient été déposés afin de les récupérer en fin de journée.»

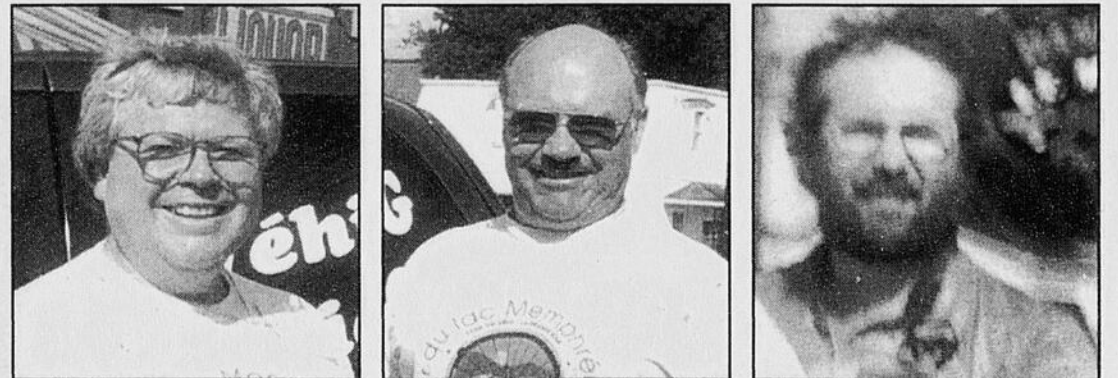
«Rouler 100 km par jour, c'est peut-être fatigant, confie M. Côté, mais c'est reposant en même temps. On voit des paysages extraordinaires qu'on ne pourrait apercevoir en auto.» Du reste, le quinquagénaire sportif a promis qu'il sera du Grand tour en 1998.



Photos La Tribune par Gilles Besmargian

La présidente d'honneur de la Grande traversée, Claire Lamarche, a donné le départ aux cyclistes sur le Parc linéaire des Bois-Francis. Elle apparaît ici avec des personnalités du milieu, dont le député d'Arthabaska, Jacques Baril, le préfet de la MRC de l'Érable, Martial Demers, les maires de Plessisville et Princeville paroisse, Jacques Martineau et Laurent Carignan, et quelques-uns de leurs vis-à-vis des autres municipalités.

Sur la photo du bas, un petit moment de répit (!) à la halte Carignan dans les limites de la paroisse de Princeville.



Le président Marcel Carey, le vice-président Richard Mathieu et le directeur Michel Berthiaume.

Des cyclistes gâtés tout le tour du lac Memphrémagog

Jean-Guy RANCOURT

Magog

Les quelque 300 cyclistes qui ont pris part à la 9e édition du Tour du lac Memphrémagog, organisé par La grande roue Magog-Orford, sont unanimes: «cette organisation nous traite aux "p'tits oignons" et cela ajoute aux plaisirs de cette randonnée qui se déroule dans un décor à nul autre pareil», pouvait-on entendre à l'arrivée.

Après avoir quitté Magog tôt samedi matin, couché à Newport aux États-Unis le soir venu avant de revenir à leur point de départ en milieu d'après-midi hier, l'exultation était palpable chez chacun des participants.

«Quelle belle fin de semaine que nous venons de passer! Tout le monde est heureux. On a oublié notre travail et nous avons tous tenu le même discours; on a parlé de nos bobos et de nos fesses endolories», confesse Renée Vansaceghem, de Saint-Denis-de-Brompton, qui n'a pu s'empêcher de vanter l'organisation du Tour.

«Ce n'est pas parce que c'est petit que ce n'est pas bien organisé. On ne manque de rien; nous sommes très bien encadrés.»

Pour sa part, Jacques Lacasse, de Saint-Bruno, malgré un retour plus ardu que l'aller, rayonnait de joie. «Mon épouse (Louise Martin) et moi avons effectué le Tour en tandem. C'est différent, mais cela nous a aussi permis de bien contempler le paysage, de profiter au maximum de chacune de nos minutes à pédaler dans ce décor enchanteur que l'on retrouve autour du lac Memphrémagog. Et quand nous étions arrêtés, impossible de s'ennuyer avec l'atmosphère qui règne au sein de

ce groupe de 300 cyclistes», confie celui qui se promet bien de revenir l'an prochain.

«Je suis natif de Magog et pour tout l'or au monde je ne veux pas rater cette occasion de revenir dans ma ville natale par le biais de cette activité.»

Des organisateurs aux anges

Même son de cloche du côté des personnes impliquées dans l'organisation. C'est le cas de Michel Berthiaume, encadreur.

«Il y a des parcours plus difficiles que celui-là, mais à chaque fois j'ai l'impression d'avoir relevé un beau défi. Et il faut se féliciter de garder le Tour du lac Memphrémagog à 300 cyclistes et quelques poussières. C'est plus facile à gérer et parmi les participants, ça crée des liens très forts», communique ce bénévole et cycliste de Magog.

Pour ce qui est de Marcel Carey, président du Tour, les commentaires élogieux qui fusent de tous côtés le comblaient.

«Voilà notre salaire; les gens sont emballés, il faut dire que tout a fonctionné comme sur des roulettes. Nous avons obtenu une collaboration incroyable de tous nos partenaires. Prenez seulement les douanes. Nous trainions énormément de bagages avec nous, mais jamais on nous a mis des bâtons dans les roues, autant du côté canadien qu'américain. Tous ont apprécié. Ce fut un week-end sans incident et tous ont déjà hâte à la 10e édition», conclut Marcel Carey.

Luc Beaudry et Mario Fontaine, qui furent les instigateurs du Tour du lac Memphrémagog il y a neuf ans, doivent être fiers de leur bébé aujourd'hui.

Besoin de personnel ?

PRIORITÉ-EMPLOI vous offre de faire connaître vos emplois disponibles tous les mercredis de septembre dans **La Tribune**.

Communiquez avec
PRIORITÉ-EMPLOI
au **(819) 564-5793**
(frais d'appels acceptés)

du lundi au vendredi,
de 8h 30 à 16 h

C'EST GRATUIT!

**priorité
emploi**

Le premier répertoire des emplois disponibles sera publié dans **La Tribune** le mercredi 3 septembre.

Un projet organisé par:

LaTribune

Développement des
ressources humaines Canada

Société québécoise
de développement
de la main-d'œuvre

Ministère de l'Emploi
et de la Solidarité

en collaboration avec:

TELE 7 CHLT630 CITE

371994

MESSAGE AUX EMPLOYEURS

Entre nous

Bois-Francis

L'identité des deux femmes est connue

«Québec (PC) — Les deux femmes décédées vendredi matin dans l'écrasement d'un hydravion à proximité de Schefferville, dans le Nord du Québec, sont Raymonde Carrière-Tourigny, âgée de 48 ans, et Nicole Lamontagne, âgée de 53 ans. Elles étaient toutes deux originaires de Victoriaville.

Au moment de la tragédie, les deux amies se rendaient travailler comme cuisinières dans la pourvoirie d'Ungava, juste à temps pour l'ouverture de la saison de la chasse.

Le petit hydravion était piloté par le propriétaire de la pourvoirie, Ronald Noël. L'homme de 43 ans a pu sortir de la carcasse de l'avion enflammé et a été secouru par un automobiliste qui circulait sur le chemin du lac John, non loin du lieu de l'écrasement.

M. Noël, un pilote d'expérience, repose toujours à l'Hôpital des Sept-Îles, à Sept-Îles, sur la Côte-Nord.

La Sûreté du Québec ainsi que des inspecteurs du bureau de la sécurité du ministère fédéral des Transports mènent présentement une enquête afin de déterminer les causes de l'accident.

Assemblée annuelle

Victoriaville — L'assemblée annuelle de la Chambre de commerce des Bois-Francis se tiendra demain mardi. La journée débutera par un petit déjeuner, à 7h30, au club de golf de Victoriaville. Le rapport annuel sera déposé et le nouveau conseil d'administration présenté au cours de cette activité.

Canton de Potton

Pas si tôt

Canton de Potton (GD) — Fausse alarme ou plutôt alarme prématurée: l'équipe de tournage de la comédie noire Free Money s'installera à Canton de Potton le 7 septembre et non pas aujourd'hui.

Ce matin, elle sera plutôt à Châteauguay, a fait savoir un porte-parole du producteur Yves Simoneau.

Les scènes qui seront tournées en différents endroits de Canton de Potton, notamment à Vale Perkins et peut-être aussi à Highwater et Mansonville, le seront en trois séquences, a révélé ce porte-parole.

On verra des noms prestigieux au générique de ce film destiné à la projection dans les salles de cinéma, ceux de Donald Sutherland, de Marlon Brando et de Charlie Sheen entre autres.

Magog

Collecte de sang

Canton d'Orford (GD) — Deux cents donneurs de sang sont attendus à l'Auberge Estrimont, demain mardi, alors que, pour un troisième et d'affilée, la Croix-Rouge canadienne tiendra une collecte de sang dans ce complexe hôtelier de Canton d'Orford.

La collecte, qui se déroulera de 14 h 30 à 20 h, sera sous la présidence d'honneur du champion mondial de ski acrobatique, Nicolas Fontaine, qui a pris une option sur une seconde Coupe du monde consécutive en remportant la première place lors de la compétition inaugurale de la saison disputée les 2 et 3 août en Australie.

La tenue d'une collecte de sang à l'Auberge Estrimont est une initiative de la directrice des ventes du complexe, Mme Nathalie Noël, qui bénéficie de la collaboration active des propriétaires et du personnel de l'établissement.

L'été dernier, 335 donneurs, soit presque le double de l'objectif de 175 donneurs qui était visé, ont été accueillis.

Drummond

David Cliche va avoir des visiteurs

Drummondville (GP) — Action-Environnement Drummond, un organisme voué à la protection du milieu naturel, réclame des actions gouvernementales en vue de la future réglementation sur la gestion des matières résiduelles.

AED compte bien participer haut et fort à la manifestation qui aura lieu vendredi, à Laval, dans le but de presser le ministre David Cliche de déposer son plan d'action.

D'autant plus que, à la suite des audiences publiques, les représentants de la MRC Drummond et les citoyens avaient clairement indiqué leur désir de voir cesser l'enfouissement à Saint-Nicéphore de centaines de milliers de tonnes de déchets en provenance de Montréal et de la Montérégie.

Pour AED, cette manifestation constitue peut-être une dernière occasion de revendiquer le principe de la régionalisation de la gestion des déchets.

Les producteurs d'arbres de Noël du Québec réunis à Saint-Romain

Ronald MARTEL

Saint-Romain

Il est des signes avant-coureurs de la fin de l'été qui ne mentent pas! Quand on entend parler de sapins baumiers, d'arbres de Noël, de couronnes et de décorations pour les Fêtes, on peut facilement présumer que l'automne se fait proche et qu'un autre hiver va bientôt poindre à l'horizon!

C'est que l'Association des producteurs d'arbres de Noël du Québec (APANQ) tenait samedi sa journée champêtre annuelle, une véritable fête

en pleine nature, où elle recevait, entre autres invités, des représentants de son pendant canadien.

L'événement s'arrêta cette année à Saint-Romain, près de Lac-Mégantic, sur les terrains des plantations Robert et Québec Balsams Export. Propriétés des frères Yvon et Daniel Robert, et de Gérard Couture et Kevin Frost, ces plantations produisent chaque année plus de 100 000 arbres de Noël et au-delà de 50 000 couronnes décoratives, qu'ils exportent à l'extérieur du Québec dans une proportion de 98 pour cent. La moitié de ces exportations prennent le chemin des États-Unis et le reste est destiné à une quinzaine d'autres pays,

équipement pour effectuer les différents travaux que nécessitent une plantation», indique Maurice Labbé, directeur de l'APANQ et lui-même producteur à Saint-Georges-de-Windsor.

L'image des producteurs a beaucoup changé, également. On ne coupe plus les arbres à tort et à travers, à proximité des terres agricoles, pour se faire des revenus supplémentaires en morte saison. «Nos arbres produisent de l'oxygène et c'est une ressource qui se renouvelle à l'infini!», souligne M. Labbé.

«Puis nous finançons des études avec l'Université Laval pour diminuer



La culture des arbres de Noël, l'une des plus écologiques qui soit au Québec, fait appel à plusieurs spécialistes qui, avec le temps, ont amélioré les espèces d'arbres, amoindri l'usage des insecticides et herbicides, et fait chuter les risques de pertes financières.

La région fait belle figure au concours provincial d'arbres de Noël

Saint-Romain (RM)

C'est une entreprise de Lac-Drolet, près de Lac-Mégantic, Plantation Robert, qui a remporté le Concours provincial du meilleur arbre de Noël, présenté dans le cadre de la journée champêtre de l'Association des producteurs d'arbres de Noël du Québec.

Propriété des frères Yvon et Daniel Robert, partenaires majoritaires de Québec Balsams Export, l'entreprise a présenté son meilleur arbre, un sapin baumier aux belles branches fournies, à la forme parfaite, aux aiguilles saines présentant une belle couleur vert forêt. L'arbre comportait tellement peu d'irrégularités, des trous dans le jargon du métier, qu'on avait de la difficulté à en voir le tronc, pourtant bien présent et bien solide, au milieu de l'arbre.

«L'arbre est tellement beau, disait un spectateur, c'est le plus beau que j'ai vu de toute ma vie! Je le placerais dans mon salon pour les Fêtes, sans même avoir besoin de le décorer, tellement c'est un spectacle juste de le regarder dans son état naturel!»

Notons que le deuxième prix est allé à la Plantation Benoît Labbé, de Saint-Hubert, alors que le troisième revenait à Québec Balsams Export, de North Hatley.

Pour la plus belle couronne non décorée, la Plantation Bernier, propriété de Colette Bernier, de Fulford, a remporté le premier prix, le deuxième étant attribué à la Plantation Idéale de Doris Morin, de Ham-Nord. La Plantation Bernier et Binet, quant à elle, a mérité le premier prix pour la couronne la mieux décorée.

Pour le volet national du concours d'arbres de Noël, c'est Québec Balsams Export, de North Hatley, qui a remporté le premier prix. En deuxième place se retrouvait la Plantation Robert, de Lac-Drolet. Suivaient dans l'ordre la Plantation Benoît Labbé, de Saint-Hubert, le producteur Jean Rancourt, de Sainte-Marguerite-de-Lingwick, et Rex Benoît, de Nouvelle-Écosse.

Les critères de sélection des arbres sont déterminés par le consommateur lui-même: l'apparence générale de l'arbre, taille ouverte, têtes multiples (absence de cornes, des repousses plus proches de l'horizontale dans la cime de l'arbre), la forme de l'arbre, la couleur, les aiguilles en santé, la longueur du pied, les irrégularités (ou «trous» formés par l'absence de certaines branches).

Cette année, outre le Québec, des participants au concours national provenaient du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse.

aussi loin que l'Amérique latine, les Îles des Caraïbes et le Mexique.

«Nos deux entreprises familiales sont devenues partenaires quant nos parents étaient encore là!», exprime Gérard Couture, co-propriétaire de Québec Balsams Export. «Nous avons de l'équipement en commun, des investissements, des projets... Ça bouge beaucoup!»

Le jeune et dynamique producteur d'arbres de Noël se disait très heureux d'agir, avec ses partenaires, comme hôte de cette journée champêtre de l'association dont il est membre à part entière. «On peut facilement vanter les mérites de notre association qui nous aide beaucoup!», complète Gérard Couture.

L'horaire de la journée était chargé. Outre des stands d'exposition sur les nouveautés dans le domaine, des démonstrations d'équipements suscitaient grandement l'attention des producteurs: taille d'arbres, préparation du terrain, broyeur de souches et casse-pierres, arroseuses canons, attacheuses à la corde, déchiqueteuse, etc.

«C'est devenu une véritable industrie que cette recherche du meilleur

utilisation des insecticides simplement en connaissant mieux les insectes!», indique le producteur de Saint-Georges-de-Windsor. «Un projet de recherche permettra aussi de diminuer l'utilisation des herbicides en créant une nouvelle couverture végétale éliminant les principales mauvaises herbes!»

Quand on songe qu'il faut un minimum de sept à dix ans pour produire un sapin mature, prêt à devenir un arbre de Noël, les producteurs ne peuvent être blâmés de vouloir réduire les risques de leurs investissements. L'industrie spécialisée de l'arbre de Noël nécessite donc une planification rigoureuse, des soins précis et attentifs à chaque arbre, des études de marché pour être certain de répondre aux goûts des consommateurs qui dictent les standards du produit.

«On en est venu à travailler sur la génétique des espèces d'arbres», souligne Lucien Lapointe, également directeur de l'APANQ et lui-même producteur à Bury et à Sainte-Angèle-de-Monnoir. «Cela va nous aider à obtenir des semences plus résistantes et à produire des arbres répondant mieux aux goûts des consommateurs!»

Un cours d'impôt donné par des experts

Découvrez comment réduire au minimum vos impôts et garder le maximum de votre paye. Apprenez du numéro un canadien en fiscalité comment tirer profit des lois sur l'impôt. Vous pourriez ensuite gagner de l'argent en travaillant comme conseiller fiscal.* Inscrivez-vous à un cours de H&R Block. Pour obtenir un supplément d'information, composez le :

(819) 346-3985
Ouverture mardi et mercredi de 9 h à 16 h
456, rue King Est, Sherbrooke

H&R BLOCK

* Réussir le cours n'est pas une offre ni une garantie d'emploi.

ANGLAIS Profitez de la session d'automne pour régler ce problème!

Inscrivez-vous à l'un de nos COURS D'ANGLAIS en petits groupes

299\$40

Basé sur un ratio de 6 à 10 personnes
Programme de 45 heures

DÉBUT : 8 septembre et 6 octobre

CENTRE DE LANGUES INTERNATIONALES
CHARPENTIER
20, RUE BRYANT
822-2542

Le plus grand réseau privé d'enseignement des langues au Québec
Enregistré à la mesure de crédit d'impôt remboursable à la formation

Fillette entre la vie et la mort

Disraeli (MC)

Une fillette de 5 ans de Disraeli reposait entre la vie et la mort, en fin de soirée hier, au Centre hospitalier de l'Amiante.

Magalie Cloutier a été happée en face de la résidence de ses parents, vers 18h15, dans la rue Morin, à Disraeli. La fillette jouait sur le terrain de la résidence familiale. Le conducteur du véhicule l'avait même remarquée au loin. Puis, pour une raison inconnue, la fillette se serait glissée entre deux véhicules pour surgir juste devant le véhicule, ne laissant aucune chance au conducteur de l'éviter, selon les informations fournies par la Sûreté du Québec.

Victime de plusieurs fractures, la fillette était plongée dans le coma au moment d'aller sous presse. Le conducteur, également de la région de Disraeli, souffre d'un choc nerveux.

Grange incendiée

St-Edwidge-de-Clifton (PB) — Un feu qui s'est déclaré dans une grange à Saint-Edwidge-de-Clifton a complètement rasé le bâtiment, fauchant neuf vaches et une vache, hier, vers 20h00.

Selon des informations recueillies à la Sûreté du Québec, la grange, qui appartenait depuis trois semaines seulement à Robert Kaesin, a brûlé à cause d'un problème électrique. Les autres bâtisses ont cependant pu être sauvées, notamment un hangar où étaient entreposés quelque 250 gallons de diesel.

«C'est un voisin, Raymond Scalabrin, qui a aperçu les flammes le premier et qui a contacté le service d'incendie à 19h57, rapporte André Lafaille, directeur du service des incendies de Coaticook. À notre arrivée, il n'y avait plus rien à faire pour sauver la grange, vieille de plusieurs années. Nous nous sommes concentrés sur les autres bâtiments. La maison, située beaucoup plus loin, n'a pas été menacée.»

SECOURS-AMITIÉ ESTRIE
Service d'écoute téléphonique anonyme et confidentiel

5 6 4 - 2 3 2 3
1 800 667-3841

Besoin d'être écouté?
Quelqu'un est là pour toi!

Une lueur d'espoir

7 jours
24 heures

La Tribune

LE CAMELOT DE LA SEMAINE

PIERRE-LUC CÔTÉ
4e secondaire
Polyvalente l'Escale
Asbestos

Pierre-Luc est âgé de 16 ans. Il donne un excellent service à ses clients. Il est sociable et toujours jovial. Ses loisirs préférés sont de faire de la bicyclette et de fréquenter ses amis. Plus tard, il aimerait devenir machiniste.

Bravo et félicitations!

Notre camélot de la semaine recevra un bon d'achat d'une valeur de **10\$** échangeable au restaurant Pacini.

C'est spécial chez
Pacini

Pacini vous invite à découvrir son NOUVEAU MENU
2960, rue King Ouest — 821-2654

ANGLAIS Profitez de la session d'automne pour régler ce problème!

Inscrivez-vous à l'un de nos COURS D'ANGLAIS en petits groupes

299\$40

Basé sur un ratio de 6 à 10 personnes
Programme de 45 heures

DÉBUT : 8 septembre et 6 octobre

CENTRE DE LANGUES INTERNATIONALES
CHARPENTIER
20, RUE BRYANT
822-2542

Le plus grand réseau privé d'enseignement des langues au Québec
Enregistré à la mesure de crédit d'impôt remboursable à la formation

ANGLAIS Profitez de la session d'automne pour régler ce problème!

Inscrivez-vous à l'un de nos COURS D'ANGLAIS en petits groupes

299\$40

Basé sur un ratio de 6 à 10 personnes
Programme de 45 heures

DÉBUT : 8 septembre et 6 octobre

CENTRE DE LANGUES INTERNATIONALES
CHARPENTIER
20, RUE BRYANT
822-2542

Le plus grand réseau privé d'enseignement des langues au Québec
Enregistré à la mesure de crédit d'impôt remboursable à la formation

Yvon Vallières au départ pour un autre mandat

Sylvie PION

Trois-Lacs

Le député du comté de Richmond, Yvon Vallières, sera à nouveau candidat sous la bannière du Parti libéral en vue des prochaines élections provinciales. Aucun autre candidat ne s'étant manifesté, M. Vallières a été proclamé élu, hier, lors de la convention du parti qui s'est déroulée à Trois-Lacs.

Entouré de la plupart des maires des municipalités du comté de Richmond, Yvon Vallières a déclaré que c'est avec beaucoup de motivation qu'il sollicitera un autre mandat. Engagé en politique depuis près de 20 ans, le député a indiqué qu'il se portera candidat du Parti libéral puisque ce dernier représente le meilleur véhicule pour assurer l'épanouissement du pays.

Yvon Vallières a affirmé que de nombreux défis sont à relever. «Il y a beaucoup de ponts à construire entre le Canada et le Québec. J'aimerais être des hommes et des femmes qui vont travailler à unifier le Canada et le Québec. Le Parti libéral demeure la meilleure voie pour le développement du Canada et il correspond aux idéaux que je défends», a fait valoir le député libéral.

Refaire la politique

Parmi les défis à relever, Yvon Vallières a signalé qu'il souhaite contribuer à restaurer la confiance des gens envers la politique. «Pour reconquérir cette confiance, nous devons passer par un assouplissement de la ligne de parti. Il faut que les gens se rendent compte que les députés ne sont pas des machines à voter. Il est temps de changer cette image et faire en sorte que l'on



Photo La Tribune par Sylvie Pion
Le préfet de la MRC du Val Saint-François, Marc-André Martel, la députée de Saint-François, Monique Gagnon-Tremblay, le président de la Commission jeunesse du Parti libéral, Jonathan Sauvé, et le président de l'Association libérale du comté de Richmond sont venus saluer le député Yvon Vallières qui briguera à nouveau les suffrages à titre de candidat du Parti libéral aux prochaines élections provinciales.

donne plus de place à la libre expression», dit-il.

M. Vallières croit qu'au niveau de l'expression du vote et de la pensée, les députés doivent obtenir plus de latitude. «La façon de faire doit changer. Ce sont les députés élus par la population qui doivent contrôler le Parlement et participer da-

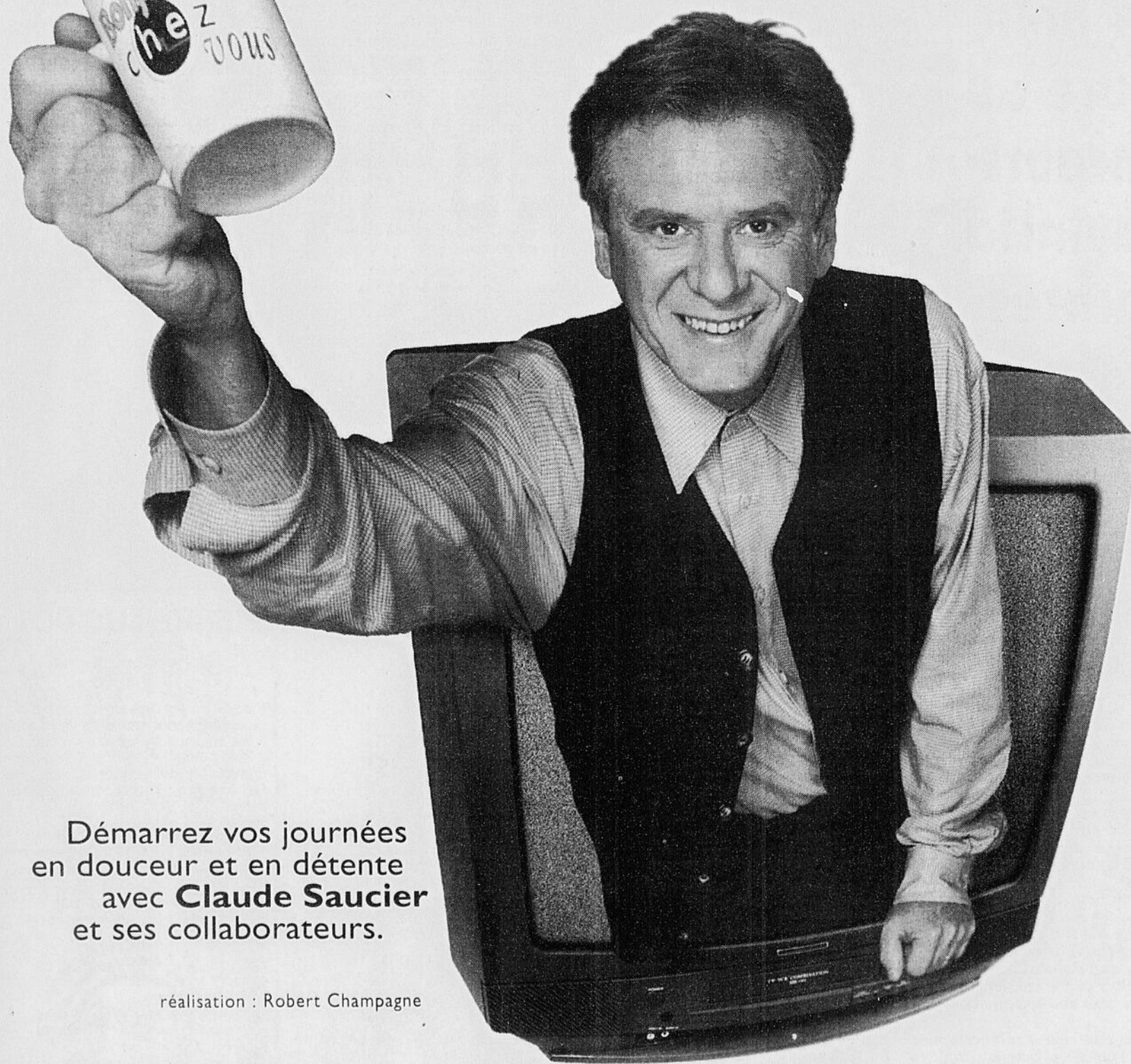
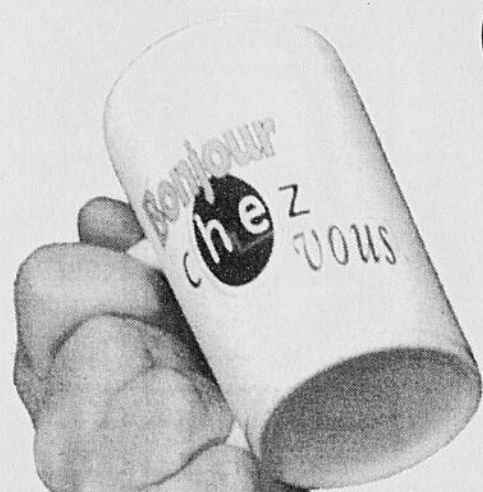
vantage à la prise de décision. C'est le genre de débat sur lequel il faudra travailler. Les partis politiques doivent accepter que les députés votent dans le sens contraire de la ligne de parti pour aller dans le sens des besoins des électeurs. Les gens en ont marre de voir les députés agir de fa-

çon partisane. Les grands partis devront changer leurs règles du jeu et je souhaite que le Parti libéral soit un des premiers à le faire. C'est ça la démocratie parlementaire.»

Le député a précisé que pour restaurer la confiance, le gouvernement québécois devra agir sous le signe de l'honnêteté. «Quand on regarde cela, on voit que le Québec subit les conséquences des décisions d'un premier ministre désigné qui impose ses vues. Plein de consultations bidons ont été faites à gauche et à droite, est-ce honnête d'agir de la sorte? Au cours de la dernière année, Lucien Bouchard et M. Landry [Bernard] ont multiplié les gaffes et bafoûlé les intervenants des systèmes de la santé, de l'éducation. M. Bouchard a fait preuve de mépris envers les élus municipaux qui détiennent pourtant un mandat du peuple. Est-ce trop demandé de savoir où il nous amène?»

Yvon Vallières soutient qu'il est important de parler d'autres sujets que l'indépendance du Québec. «Les gens sont écoeurés d'en entendre parler. Il faut d'abord assurer la stabilité politique qui va générer ensuite des investissements. En 1997, une hausse des investissements de l'ordre de 11 pour cent a été enregistrée au Canada alors qu'au Québec cette augmentation atteint seulement 4 pour cent; ce qui est moins que dans les Territoires du Nord-Ouest. Les investissements, c'est le moteur de l'emploi. S'il y a moins de travailleurs, le gouvernement récolte moins d'impôts et il y a moins de consommation. Il faut s'assurer d'avoir notre part d'investissements! Il est notre devoir de dénoncer et de démasquer l'inertie. Nous devons mobiliser les gens et faire front commun, car un an nous sépare de l'élection générale», clame Yvon Vallières.

Bonjour chez vous!



Démarrez vos journées
en douceur et en détente
avec **Claude Saucier**
et ses collaborateurs.

réalisation : Robert Champagne

du LUNDI au VENDREDI

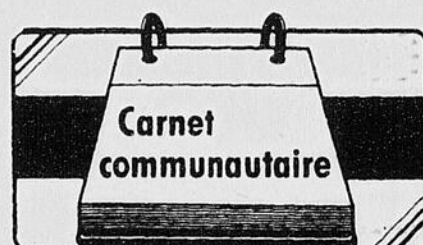
de 6 h à 9 h

Ici Radio-Canada

Télévision

www.radio-canada.com

805.35



41e Groupe Scout-Escalade

Assemblée générale et inscriptions du 41e Groupe Scout-Escalade ce soir lundi, à 19h30, à la salle paroissiale de l'Église Coeur-Immaculé de Marie, 967 rue Conseil à Sherbrooke. Inf.: 563-8588.

Déjeuner de la non-entrée

Le Comité directeur du secteur A de Sherbrooke tiendra son déjeuner de la non-entrée le mardi 26 août, de 8h30 à 11h30, à l'Hôtel Delta Sherbrooke. On y soulignera de façon particulière l'arrivée des nouveaux retraité(e)s.

Support aux parents

Le groupe d'entraide pour les parents éprouvant des difficultés dans l'éducation de leur enfant ou dans les relations avec leur jeune reprendra le mardi 26 août, à 19 heures, au Carrefour de la santé et des services sociaux du Val Saint-François, rue Allen à Windsor. Ces rencontres gratuites sont animées par Nicole Tétreault-Boisclair et elles ont lieu à tous les mardis soir. Inf.: 845-4905, 845-2792.

Dépannage-maison

L'équipe de La Passerelle vous invite à une série de rencontres dépannage-maison du 26 août au 30 septembre à Weedon. Pour toutes celles qui désirent: acquérir des connaissances de base en électricité, plomberie et menuiserie, développer des habiletés pour effectuer différentes réparations mineures, communiquez au (819)877-3423 (frais interurbains acceptés).

Fête des vendanges

Les organisateurs de la Fête des vendanges Magog-Orford sont à la recherche de dynamiques bénévoles intéressés à s'impliquer lors de la 4e édition qui se tiendra au Centre d'arts Orford les 12, 13, 14, 20 et 21 septembre prochains. Inf.: (819)822-3654.

Carrières et professions

N.B. Tous les postes annoncés sont ouverts également aux femmes et aux hommes.

OCCASION EXCEPTIONNELLE
25 000\$ à 35 000\$

Revenu de départ garanti à discuter lors de l'entrevue.
Avantages sociaux, clientèle établie, formation à nos frais.
Si vous détenez un sec. V ou l'équivalent et possédez une automobile, téléphonez entre 9 h 30 et 18 h au

565-3012 ou 829-4103
demandez Jean-Peirier

4361

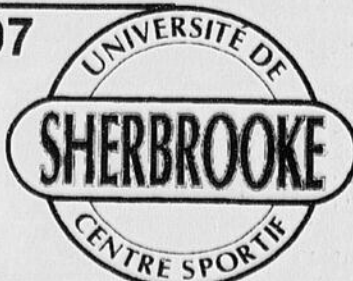
C'est
l'temps de
bouger!

INSCRIPTIONS AU TRIMESTRE D'AUTOMNE 1997

- Pré-inscriptions: du 25 au 29 août, entre 10 h et 20 h (sauf étudiants)
- Inscriptions régulières: les 3 et 4 septembre, de 10 h à 20 h, de même que le 5 septembre, de 10 h à 15 h

Renseignements: 821-7575

- Réduction de **10 %** sur plusieurs cours jusqu'au **5 septembre 1997**



34923

National

Un leader des Hell's atteint de plusieurs balles

Jonquière (PC)

Le numéro deux présumé des Hell's Angels au Québec, Louis «Melou» Roy, a été gravement blessé lors d'un attentat par balles survenu à Jonquière en fin de soirée samedi.

L'homme de 38 ans a subi une intervention chirurgicale à l'hôpital de Chicoutimi et sa vie n'est plus en danger.

Hier soir, les policiers de la Sûreté du Québec à Chicoutimi étaient toujours à la recherche d'un individu ayant pris la fuite à pied après avoir déchargé son arme contre Roy. L'attentat s'est produit au moment où ce dernier descendait de sa voiture de marque Mercedes sur le stationnement du motel Royal, situé boulevard du Royaume, à Jonquière.

L'ancien chef du chapitre de Trois-Rivières devenu membre du club élite des Hell's, les Nomads, devait séjourner à ce motel, propriété de son père, depuis le mois de mai, sur ordre de la Cour supérieure.

Le juge Pierre Béliveau avait fixé cette condition ainsi que de nombreuses autres à sa remise en liberté, d'ici à ce qu'il subisse son procès pour le meurtre de Claude Rivard, survenu à Montréal en février 1995.

Ce printemps, Roy a été acquitté à Québec des meurtres de Jacques Ferland et Richard Delcourt commis en 1995. Dans ce procès comme dans celui à venir, la preuve de la

Grain de sel sur le profil psychologique

«On ne peut faire confiance à Lucien Bouchard» - Johnson

Ottawa (PC)

Le chef libéral Daniel Johnson a ajouté son grain de sel hier au débat suscité par ce qu'on présente comme un profil psychologique du premier ministre du Québec, Lucien Bouchard.

Il ne s'est pas prononcé sur cette description du premier ministre. Mais, a dit M. Johnson, qui était interviewé sur les ondes de BBS, «tout ce que je sais, c'est que (...) ces dernières années, Lucien Bouchard dit une chose, promet quelque chose, et fait tout autre chose. Cela en soi est révélateur du fait qu'on ne peut faire confiance à Lucien Bouchard.»

Un livre en préparation

Un livre que l'auteur Lawrence Martin doit publier cet automne, et dont des extraits ont paru notamment dans The Gazette, hier, révèle qu'après le référendum de 1995 au Québec, le député fédéral torontois John Godfrey a commandé auprès d'un psychiatre une étude psychologique de M. Bouchard.

Dans cet ouvrage, intitulé «The Antagonist: Lucien Bouchard and the Politics of Delusion» (L'Antagoniste: Lucien Bouchard et la politique de l'illusion), M. Martin écrit que les propres collègues de M. Bouchard s'interrogent sur ce qu'il décrit comme son comportement erratique et ses fréquents changements d'allégeance et de partis politiques.

Une psychothérapeute, interviewée dans le cadre de la même émission de BBS, a expliqué hier que ce soi-disant profil psychologique était vraisemblablement peu fiable et qu'il ne fallait pas y voir de motif de s'alarmer.

Quand on dit de quelqu'un qu'il souffre de «troubles caractériels esthétiques», une expression qui n'est pas couramment utilisée, on signifie essentiellement qu'il y a un manque de continuité, qu'à un moment donné, la personne se concentre sur quelque chose et oublie tout le reste.

«Ce comportement, tous les politiciens l'ont dans l'excitation du moment lorsqu'ils essaient d'aller chercher des votes. Je pense que c'est beaucoup de bruit pour rien, et j'espère que cela n'exacerbera pas les divisions dans ce pays. J'aimerais vraiment savoir d'où viennent toutes ces analyses», a expliqué le Dr Lauren Woodhouse.

Appel à l'aide

M. Johnson a ajouté au cours de sa brève interview que la façon de garder le Québec au sein du Canada était d'écarter le Parti québécois du pouvoir lors de la prochaine élection. «La seule façon d'éloigner toute menace de référendum, sans compter la menace de la séparation, c'est de battre Lucien Bouchard aux élections», a-t-il dit.

«Comme leader fédéraliste, j'ai besoin d'expressions de soutien, et de l'amélioration du Canada, sur laquelle les premiers ministres vont se pencher.»

Le Front Mirabel monte un nouveau cheval de bataille

Montréal (PC)

Ce n'est plus un conflit Mirabel-Dorval, mais une lutte entre Montréal et Toronto qui risque, à moins d'un coup de barre sérieux de Québec et des forces politiques métropolitaines, de «satelliser» le marché aéroportuaire montréalais pour raffermir les vols internationaux de plus en plus concentrés à Toronto.

C'est en substance ce qu'a soutenu hier le président du Front Mirabel, Jules Théorêt, devant les quelque 1300 citoyens, fermiers, hommes et femmes d'affaires de la région, venus, pancartes à la main, témoigner de leur volonté de ne pas baisser pavillon malgré la défaite juridique de vendredi devant la Cour suprême du Canada.

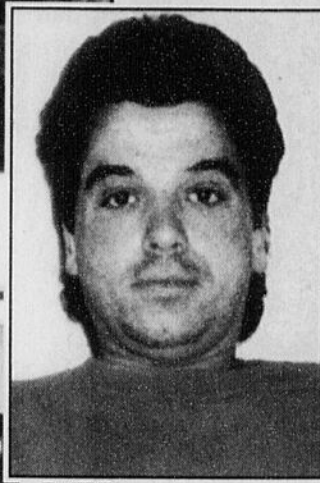
Les forces sociales de la région de Mirabel entendent désormais faire non plus le procès du déménagement des vols internationaux vers Dorval, qui sera complété le 15 septembre, mais le procès «politique» d'une décision qui entachera, disent-ils, l'avenir de toute la métropole au profit de Toronto si on ne remet pas en question la «courte vue» des administrateurs de l'ADM et Air Canada.

«Air Canada satellise Montréal et le Québec par rapport à Toronto», a clamé Jules Théorêt, devant une assistance gagnée à son point de vue, qui réclame au profit de Mirabel non seulement le maintien des vols internationaux, mais aussi l'ensemble du trafic aéroportuaire métropolitain. Dorval n'aurait pas le potentiel de Mirabel, notamment parce qu'il est fermé la nuit pour ne pas gêner le sommeil des riverains.

Regarder ailleurs

«Dans toutes les régions du monde, les grandes métropoles déménagent leur aéroport international à 40 ou 60 km de la ville pour régler à la fois des problèmes de congestion et de bruit» tout en offrant plus d'espace aux entreprises en croissance et plus de sécurité à la population, a poursuivi le leader du Front Mirabel.

À son avis, le retour des vols internationaux vers Mirabel prend toute sa dimension quand on comprend que les grands aéroports internationaux s'organisent pour remplir leurs vols avec la clientèle des aéroports régionaux.



Photos PC
Le numéro deux présumé des Hell's Angels au Québec, Louis «Melou» Roy, a été gravement blessé lors d'un attentat par balles survenu dans la cour d'un motel de Jonquière.

Couronne reposait entièrement sur le témoignage du délateur Serge Quesnel.

L'attentat s'est produit à 23h, heure à laquelle Louis Roy est tenu de regagner son domicile. Un homme embusqué à proximité a tiré plusieurs coups de feu, atteignant sa cible à quelques reprises avant que Roy ne parvienne à se réfugier dans sa voiture.

Arme de poing

L'agresseur a pris la fuite en direction de Chicoutimi en abandonnant son arme de poing, dont la police a refusé de préciser le calibre.

Les enquêteurs ont interrogé des témoins, mais il semble que personne n'ait pu fournir de description de l'agresseur.

Pour plusieurs personnes, il s'agit d'un événement de plus annonçant une reprise de la guerre des motards. Après trois incendies criminels, la semaine dernière, contre des établissements licenciés contrôlés par des Hell's Angels à Montréal, et un cocktail Molotov lancé contre un point de vente de stupéfiants de Québec, associé aux Hell's Angels, voilà que c'est à la tête même de l'organisation que ses ennemis s'en prennent.

La SQ compte sur l'aide des enquêteurs de l'escouade Carcajou, attendus aujourd'hui au Saguenay, pour faire la lumière sur cette histoire.

HONDA

L'ÉVÉNEMENT

PRENEZ L'VOLANT

ACCORD 1997

OFFRE DE FINANCEMENT DE
3,8%^{*}
TERMES DE 24 À 60 MOIS

SUR TOUTES LES ACCORD 1997 NEUVES

OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE

*Offre de financement d'achat faite par Honda Canada Finance Inc. Programme de financement à 3,8 % portant sur toutes les Accord 1997 neuves pour des termes de 24, 36, 48 ou 60 mois. Exemple de financement : 20 000 \$ au taux annuel de 3,8 % = 449,79 \$ par mois pendant 48 mois. Coût de l'emprunt : 1 589,92 \$. Coût total : 21 589,92 \$. Un versement initial pourrait être exigé. Sujet à l'approbation du crédit. Tous les détails chez vos concessionnaires Honda.

HONDA
L'ÉVÉNEMENT
PRENEZ L'VOLANT

HONDA

CONÇUES ET CONSTRUITES
SANS CONCESSION.

VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

80563

